

Le Pôle d'accueil universitaire Séolane de Barcelonnette: analyse qualitative d'un tourisme scientifique entre expérimentation et médiation montagnardes

Alain Schoeny

▶ To cite this version:

Alain Schoeny. Le Pôle d'accueil universitaire Séolane de Barcelonnette: analyse qualitative d'un tourisme scientifique entre expérimentation et médiation montagnardes. Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research, 2022, La mise en tourisme de la culture scientifique en montagne, 110 (1). hal-03678111v2

HAL Id: hal-03678111 https://hal.science/hal-03678111v2

Submitted on 2 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

110-1 | 2022 La mise en tourisme de la culture scientifique en montagne

Le Pôle d'accueil universitaire Séolane de Barcelonnette : analyse qualitative d'un tourisme scientifique entre expérimentation et médiation montagnardes

Alain Schoeny



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/rga/10350

DOI: 10.4000/rga.10350 ISSN: 1760-7426

Traduction(s):

The Pôle d'Accueil Universitaire Séolane in Barcelonnette: Qualitative Analysis of Scientific Tourism Between Mountain Experimentation and Mediation - URL: https://journals.openedition.org/rga/10314 [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Alain Schoeny, « Le Pôle d'accueil universitaire Séolane de Barcelonnette : analyse qualitative d'un tourisme scientifique entre expérimentation et médiation montagnardes », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 110-1 | 2022, mis en ligne le 15 mai 2022, consulté le 01 juin 2022. URL : http://journals.openedition.org/rga/10350 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rga.10350

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2022.



La Revue de Géographie Alpine est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le Pôle d'accueil universitaire Séolane de Barcelonnette : analyse qualitative d'un tourisme scientifique entre expérimentation et médiation montagnardes

Alain Schoeny

Introduction

- Ces dernières années, le tourisme en montagne s'est diversifié pour répondre aux transformations des pratiques touristiques et des usages de la montagne. Saisons hivernales raccourcies par l'absence ou le faible niveau d'enneigement, modification de la consommation des loisirs et diminution des temps de séjours ont amené certains acteurs de la montagne à développer une offre de tourisme scientifique (Mao et Bourlon, 2011). Répondant à de nouveaux besoins d'aventure à dimension scientifique, d'un cadre culturel à contenu scientifique, d'un éco-volontariat scientifique ou de recherche scientifique (*ibid.*), ces offres se distinguent de celles qui reposent sur des évolutions d'activités de pleine nature, à l'image des pratiques pédestres et cyclistes sur terrain enneigé, composant les principales sources d'adaptation et de développement observées ces dernières années (INRAE, 2021).
- La diversification des pratiques touristiques scientifiques témoigne d'un changement de paradigme à propos de la notion du tourisme entre celle qui qualifie géographiquement des pratiques sociales (Dewailly, 2006), à l'image des sports d'hiver désignant un usage de la montagne, et celle qui définit une appropriation culturelle du lieu (Mao et Burlon, *op. cit.*) illustrant le tourisme montagnard (Dérioz et Bachimon, 2009).

- En pariant plus sur l'expérience que sur la consommation d'activités et de produits locaux, le tourisme scientifique relève d'« une recherche de sens et de justification lors de la mobilité touristique » (Mao et Bourlon, op. cit., p. 100). Champ d'expérimentation privilégié (Dérioz et Bachimon, op. cit.), les acteurs de la montagne adaptent des activités touristiques comme la marche à une pratique scientifique (par ex. programmes de recherche sur la biodiversité des espèces dont des relevés d'observations sont effectués par des randonneurs). D'autres territoires montagnards innovent en combinant usages culturels et pratiques touristiques (éco-tourisme pastoral). Quoi qu'il en soit, cette mise en tourisme de la culture scientifique appelle des réponses aux exigences de prestations touristiques (accueil, hébergement, etc.) et à ses attentes scientifiques (niveaux d'expertise, diffusions, etc.).
- Par-delà cette différenciation touristique par une culture scientifique montagnarde afin de générer des retombées économiques et sociales, l'objectif est de caractériser cette offre dans son territoire en intégrant son histoire dans une perspective de durabilité. Ce projet territorial engage ainsi divers acteurs publics et privés, scientifiques et touristiques, ainsi que son acceptation par la population. C'est notamment le cas à Barcelonnette, commune française dans le département des Alpes-de-Haute-Provence (carte 1), qui a créé le Site d'étude, d'observation, de logement et d'animation autour de la nature et de l'environnement: Séolane (nom du massif rocheux dominant la ville).

Légende : 4810 m 4 00 0 m 3 500 m 3 000 m 2 500 m 2 000 m 1 500 m 1 000 m 500 m 250 m 100 m 100 m 200 m 500 m 1 000 m 1500 m 2 000 m 2 500 m 3 500 m 4500 n 5 000 m Km

Carte 1 : Localisation de Barcelonnette sur la carte de France du relief en coordonnées.

Adapté: Schoeny (données cartographiques: CartesFrance.fr).

Relevant d'intermédiations organisationnelles (Nadou et Talandier, 2020), initiées par une personne rompue à la gestion de projet et engagée pour la diffusion de connaissances à propos de Barcelonnette, le Séolane est le résultat d'un processus plus global de plusieurs décennies de mise en culture du patrimoine (Schoeny et Sageon, 2005). Dans ce contexte, comment les acteurs de Barcelonnette se sont-ils accommodés entre eux pour faire émerger cette offre touristique scientifique? Comment les domaines d'action du Séolane structurent-ils les activités touristiques scientifiques et en quoi les usagers en sont-ils acteurs? Enfin, ces activités touristiques scientifiques peuvent-elles répondre à des modes d'existence et de visions de la montagne favorisant la transition récréative (Corneloup, 2017, 2021)?

- Ce questionnement préfigure l'existence de coopérations entre associations, collectivités territoriales, entreprises ou encore individus. Ce système d'acteurs territorialisés, entendu comme le fonctionnement d'interactions en situation, esquisse une modélisation qui joue le rôle d'une expérimentation sur un phénomène complexe (Le Moigne, 2012). Il s'agit alors de comprendre, grâce aux activités des acteurs, les principes guidant la mise en tourisme scientifique dont l'exercice même assure son intelligibilité (Piaget, 2004). En d'autres termes, passer de pratiques structurées et vécues à la production de connaissances sur la mise en tourisme scientifique structurante du Séolane.
- Avec ce positionnement constructiviste pragmatique (Avenier, 2011), il convient maintenant d'aborder dans une première partie l'objet et la méthode de recherche. Dans une seconde partie, nous analyserons les principes d'actions des acteurs du Séolane comme un cas de recherche-action (Paillé et Mucchielli, 2005) permettant de nous saisir des facteurs de sa conceptualisation et des mécanismes opérants. Enfin, puisque ce système n'est pas posé comme relatif et fondateur de la connaissance de cette mise en tourisme scientifique mais comme une hypothèse « fonctionnellement viable pour cheminer » (Avenier, op. cit., p. 378), nous discuterons en conclusion plus globalement de la transition récréative pour la montagne par la culture scientifique.

Cadrage théorique et méthodologique de l'objet de recherche

L'objet de recherche est la mise en tourisme scientifique du Séolane par ses acteurs. Organisés à partir de leur rôle, dans le cadre d'échanges, chacun d'eux contribue à donner un sens aux activités du site. Cette structuration des relations observables au sein de ce dispositif fait système et transforme (Piaget, op. cit.) certaines de ses pratiques.

Une mise en contextualisation du tourisme scientifique

- Les pratiques sont le point de départ sur la connaissance de ce phénomène touristique scientifique à Barcelonnette, en même temps qu'elles sont mises en relation par le Séolane. Objet d'étude, le Séolane nous permet ainsi de nous saisir d'un ensemble de significations entre des activités scientifiques et un contexte montagnard dans lequel ce tourisme prend son sens.
- 10 Ce premier contour syntagmatique désigne des communications-participations (Mucchielli, 2004). Construites à partir des bases fondatrices du tourisme scientifique (Mao et Bourlon, *op. cit.*), on comprend qu'elles renforcent la place du touriste(citoyen), pensé à agir pour un développement souhaitable de la montagne. Appariées

comme un système de la pensée en acte, ces communications sont des « éléments communicationnels qui peuvent se comprendre si on les rapporte à des contextes dans lesquels justement ils prennent sens pour les acteurs concernés : productions en tout genre, réalisations concrètes, objets techniques, manipulations des objets, conduites, écrits multiples, discours, attitude et divers paralangages » (Mucchielli *et al.*, 1998, p. 8-9). Ces « communications généralisées » (*ibid.*) répondent donc à un problème partagé sur des enjeux sociétaux autour de la montagnéité (Bourlon *et al.*, *op. cit.*), « qui dépasse et entraine les acteurs dans un jeu dont les émergences sont propres au jeu collectif et non aux acteurs pris individuellement »¹ (Mucchielli, *op. cit.*, p. 31).

Une analyse qualitative immersive

- Pour comprendre ces émergences de sens, dans le cadre épistémologique constructiviste fixé qui « rompt avec la convention, et développe une théorie de la connaissance dans laquelle la connaissance ne reflète pas une réalité ontologique "objective", mais concerne exclusivement la mise en ordre et l'organisation d'un monde constitué par notre expérience » (Glasersfeld, 1981, p. 24), nous empruntons l'analyse qualitative comme méthode (Paillé et Mucchielli, 2012). Cette dernière, nous a amené à dépasser l'observation participante pour pouvoir observer, puis ressentir les plus intimes éléments constitutifs des activités touristiques scientifiques proposées par le Séolane : ressentir la fragilité du sol à chacun de nos pas lors d'une animation scientifique empruntant un chemin forestier conçu pour résister au glissement de terrain, etc.
- 12 Ce recueil de données de nature anthropo-sociologique a pour finalité de découvrir par soi-même et avec les touristes ce type d'expériences culturelle, sociale ou psychique (hostile, engageante ou critique, etc.). Il s'agit alors de vivre pleinement l'activité dans un rapport au temps concomitant entre recherche et action, puisque les savoirs des touristes et des professionnels du Séolane restent opaques à l'observateur, sans recul avec l'action.
- « Sur le terrain, (...) collecte et analyse se confondent, tant les observations ciblées (...) sont le résultat d'une analyse en gestation, voire d'une interprétation qui se fait jour » (Paillé et Mucchielli, 2012, p. 87). Il faut donc établir des boucles récursives entre réflexion pratique et réflexion théorique pour satisfaire aux exigences méthodologiques de l'analyse qualitative: un entre-deux entre participation et distanciation dépendant des conditions du terrain et des objectifs de recherche (Moussaoui, 2012).
- Articulant analyse interne et analyse externe avec tous les acteurs du tourisme scientifique, cela nous permet d'obtenir également le regard des décideurs qui ne pratiquent pas les activités touristiques scientifiques du Séolane : élus, habitants et scientifiques. L'écriture après le fait (Geertz, 1996), sous la forme d'une transposition schématique (Paillé et Mucchielli, 2005) répondant à la question de la mise en tourisme scientifique par les acteurs du Séolane, ainsi qu'un resserrement analytique et une intégration argumentative (*ibid.*) portant sur les facteurs qui conduisent les participants à être acteurs des activités touristiques scientifiques du site, nous offrent la possibilité d'une discussion plus globale (*ibid.*) sur les activités du Séolane.
- Entre immersion et distanciation, structure et pratique, sujet analysant et le terrain analysé, nous nous inscrivons dans « une stratégie de construction de compromis

transactionnels » (Foucart, 2012 : 272). Aussi, nous avons étudié et réétudié différents matériaux issus des principaux acteurs efficients (Gasparini, 1996) pour le développement du patrimoine culturel, sportif et touristique de Barcelonnette, ayant déjà effectué deux autres études non-commanditées comme celle-ci (dont on retrouve les caractéristiques dans l'annexe). Ce sont des documents d'information de la Ville, de la Communauté de Communes Vallée de l'Ubaye Serre-Ponçon (CCVUSP), de l'Office de tourisme (OT), des correspondances entretenues avec les élus, 15 observations de terrain (par ex. animations scientifiques) et 18 entretiens de 20 acteurs, enregistrés pour la grande majorité d'entre eux, d'une durée moyenne de 42 minutes.

Il s'agit maintenant de livrer un premier résultat de recherche répondant à la question des coopérations initiées par les acteurs de la mise en tourisme scientifique du Séolane, grâce à l'analyse systémique qualitative de cette production collective, et de mettre au jour ce système qui les tient entre eux.

La mise en tourisme scientifique incarnée par le Séolane

- 17 Le Séolane est né d'une démarche collective et publique de régénération d'une zone urbaine de Barcelonnette après le départ du détachement militaire emblématique de la ville, centre d'instruction et de combat en montagne. Ce départ a marqué les barcelonnettes qui avaient intégré depuis 1948 ces chasseurs alpins, successeurs du Régiment de la neige de Briançon.
- Cet héritage culturel n'a toutefois pas été la principale ressource pour la transformation de cette infrastructure. Devenue équipement public, « la réhabilitation des casernes de Barcelonnette est passée par une phase de reconquête physique et l'exigence du maintien d'un certain niveau d'activité économique et sociale pour la population » (enquête personnelle auprès du maire de Barcelonnette de 2014 à 2020 [Édile]). On peut aussi rapporter à ce propos l'habileté du maire qui, lors de la cérémonie du 8 mai 2016 et après avoir avec le sous-préfet officialisé le changement de nom du quartier Craplet en quartier du 11° BCA (Bataillon de Chasseurs alpins), relie la mémoire du lieu à l'image du site redynamisé lors de son discours en s'adressant « aux anciens militaires et aux familles pour lesquelles il ne faut pas oublier ce passé » et en présence d'un jeune barcelonnette au protocole inaugurant la plaque commémorative (photo 1).



Photo n° 1 : Inauguration de la plaque commémorative en l'honneur 11° Bataillon de Chasseurs alpins.

Crédit photo: Haute-Provence info, Françoise Garnier.

- Il s'agit d'un message fort adressé à tous, entre lieu-totem (Huguet, 2013) et nécessité d'actions. Figuré, il s'adresse aussi bien aux jeunes qu'aux créateurs ou entrepreneurs désireux de s'installer à « l'Hôtel d'entreprises au cœur d'une vallée de montagne » (CCVUSP).
- Comme nous l'avions montré en 2005, concernant l'émergence de dispositifs de territorialité des loisirs culturels et sportifs, c'est une évolution dans l'appropriation des activités de la ville par certains acteurs efficients. Elle donne lieu à des transformations de pratiques dont bénéficie maintenant le Séolane. En effet, Barcelonnette s'est nourrie de son histoire et de sa culture répondant à ses contraintes économiques, géographiques, politiques et sociales (Gamboa Ojeda, 2004; Meyzenq, 1984). Héritière d'entrepreneurs religieux (Duby, 1985), de fortifications militaires (de Vauban à Maginot) et de l'exode de sa population au Mexique (Gouy, 1980), ces éléments singuliers contribuent à sa trajectoire sociale et économique.
- Mise à l'honneur par une émission française de grande écoute, Apostrophe (1983), à l'occasion du lancement d'un roman documentaire de Dugrand et Vallaeys (1983) au sujet de ces colporteurs traversant l'Atlantique et débarquant à Veracruz où ils vont bâtir une formidable puissance commerciale (grands magasins, usines textiles, etc.), cet esprit bâtisseur (Coulaty, 2018) se matérialise quand « la tradition devient ainsi une composante active de la modernisation » (Badie, 2010).
- Toutefois, et bien avant cette émission amenant « un grand nombre de journalistes nationaux qui allaient commencer à donner son image à Barcelonnette » (Édile), c'est dès 1988, sous l'impulsion du Musée de la Vallée, puis du réseau Les musées de la Vallée et de l'association de la Sabença de la Valéia (Connaissance de la vallée [Sabença]), que cette dynamique a eu le rôle d'une part de retrouver et de conserver des connaissances sur le patrimoine de Barcelonnette et d'autre part de les divulguer et de les expliquer

dans le but de les exposer à une possible réinterprétation. Dans ce cadre, ce sont particulièrement les initiatives personnelles du maire qui ont contribué à la configuration actuelle du Séolane. Car s'il s'agit d'un projet politique, c'est également un processus en gestation qui a conduit sa planification.

J'ai découvert des lettres d'un ancêtre parti au Mexique, dans la poussière du grenier de la maison familiale. En juin 1982, pour les membres de l'association [(la Sabença)], sous forme de polycopiés, je publiais l'histoire de [mon grand-père] au Mexique. Ce texte, complété par deux autres documents allait donner naissance ensuite à la première édition de « Les barcelonnettes au Mexique » [(1992)], ouvrage imprimé qui en est actuellement à sa 4e édition et représente le best-seller de la Sabença créée au printemps 1980. Dans ces années là j'étais adjoint au maire, j'ai pu participer au développement de cette image « mexicaine » grâce à l'OT dont nous venions de reprendre les statuts. J'ai eu tous pouvoirs pour créer le musée de la Vallée à Barcelonnette où - par définition, dès l'étude - je souhaitais que la salle principale soit consacrée à raconter cette aventure humaine (...). Je considère qu'alors, président de la Sabença [(de 1983 à 2007)] qui se développait, adjoint ayant toute la confiance du maire et du conseil municipal, j'ai eu la chance de pouvoir travailler pour mon pays, c'est tout! Je peux même vous indiquer avoir fait signer des circulaires au maire, afin de demander aux cafés de la place de promouvoir la téquila ou cocktails à base de téquila (à l'époque peu répandue en France) afin de conforter notre image!!! (...) Je vous joins un texte que j'ai lu lors d'un colloque universitaire à Puebla [(Mexique)] en novembre 2004, colloque dont [la Directrice] du Musée vous a peut-être parlé » (extrait d'un échange épistolaire avec l'Édile).

- Aujourd'hui, ce travail de patrimonialisation se poursuit par recensement et publication scientifiques (Bourgeat et Bras, 2021). Sans être une alternative aux pratiques du ski (Édile), complémentaire au tourisme de villégiature et de passage (Schoeny et Sageon, *op. cit.*), la Sabença publie et organise des réunions ou encore des voyages portant sur le patrimoine archéologique, architectural, historique et vernaculaire de la vallée de l'Ubaye (écoles, forts, villas mexicaines classées au patrimoine du xxe siècle en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, etc.).
- C'est ainsi, dans les traces de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes (fondée en 1878 et déclarée d'utilité publique en 1981) et de la Sabença (relai « moral, technique et financier [pour] de nombreuses initiatives [...] de recherches sur l'Ubaye »), qu'avec quelques élus le maire a modifié la gouvernance du Séolane initié par son prédecesseur bénéficiant notamment des connaissances des chercheurs venus à Barcelonnette pour leur recherche, lors des Causeries en montagne (comme avec Georges Duby) et des Journées du Livre de Barcelonnette (comme avec Hervé Gumuchian) invités durant la présidence de la Sabença du maire ou encore en vacances.
- Cette appétence pour les sciences du maire et ses amitiés avec des universitaires reconnus faisant autorité lui ont permis de répondre favorablement à leurs demandes d'installations temporaires et définitives (« certains se sont installés définitivement à Barcelonnette, et d'autres ont choisi d'y vivre leur retraite » [Édile]). Cette montée en gamme de Barcelonnette a donc patronné la transformation de ce site militaire en un outil plus sophistiqué pour les sciences dont on peut maintenant modéliser sa conception (figure 1).

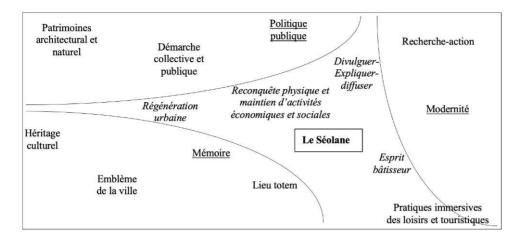


Figure 1 : Système qualitatif des facteurs de conceptualisation du Séolane.

Conception et réalisation : Schoeny.

- Cette transposition schématique illustre un ensemblier avec trois zones de protension (courbes) portant sur la signification (en italique) donnée aux règles d'échange face aux enjeux (soulignés) pour les acteurs du Séolane. Elle révèle ainsi les valeurs émergentes du projet de mise en tourisme scientifique, qui sont autant d'organisateurs latents (nuage de mots).
- 27 Il s'agit à présent de nous saisir par resserrement analytique et intégration argumentative des principaux domaines d'action du site afin de comprendre comment leur structuration permet aux touristes d'en être acteur.

Le Séolane, un pôle universitaire entre expérimentation sociale et médiation scientifique

- La revitalisation de cet établissement militaire s'est imposée comme un espace favorisant l'essor d'une « culture scientifique à Barcelonnette, d'accès aux sciences et de soutien à la recherche dont l'objectif principal est de le mettre à la disposition de la communauté scientifique » (Chargée de développement du Séolane [CCS]). Passant du projet à un instrument d'aménagement et d'urbanisme pour Barcelonnette, on peut considérer le Séolane comme une expérimentation sur le vivre ensemble (Dumont, 2014, 2015), visant à la fois une quête de sens, un développement créatif et l'exploration des normes et des limites que des sciences donneraient à voir (Rufat, 2019) aux touristes.
- Le Séolane s'annonce donc comme « un établissement spécialisé dans l'accueil de scientifiques, chercheurs et professionnels » (www.barcelonnette.com). D'une capacité d'hébergement de 69 personnes, avec 31 chambres et 85 places de restauration, il peut recevoir jusqu'à 100 personnes dans une salle de conférences, et possède quatre autres salles de réunion avec deux laboratoires équipés, ainsi qu'un espace salon-bar pour des présentations affichées. En 2019, le site a enregistré 6 102 nuitées (soit 24 % de taux de remplissage), dont 4 941 pour son « public cible : avec un objectif professionnel » et 1 161 nuitées pour d'autres « hors domaine professionnel, tels que le sport ou le tourisme adapté » (rapport d'activités, 2019). Cela représente une augmentation sur trois ans de 54 % à 81 % pour son cœur de cible (ibid.). En l'absence de données

financières, on note que l'essentiel de son activité s'organise entre animations et réceptions journalières compte tenu de sa faible attractivité en termes d'hébergement pour sa cible principale, due notamment à son isolement en montagne par rapport à d'autres établissements facilement accessibles et près de grands centres urbains (*ibid.*) ou universitaires.

Le Séolane a obtenu deux labels distinctifs. L'un, Esprit Parc national, est une marque du parc du Mercantour (dont l'adhésion de Barcelonnette en 2018 a été initiée en 2013 après s'être notamment donné comme objectif d'atteindre l'autonomie énergétique en 2040). Elle a pour but la valorisation des produits et des services d'acteurs qui s'engagent dans la préservation et la promotion du territoire par l'entremise de ses bénéficiaires, en leur proposant des sorties ou des séjours de découverte du patrimoine culturel ou naturel (www.mercantour-parcnational.fr). L'autre, Mercantour Écotourisme, est délivré par une association qui regroupe depuis 2012 des opérateurs touristiques souhaitant organiser une filière éco-touristique autour du parc du Mercantour par une gestion environnementale responsable de la vie en montagne : valorisation des produits locaux, des déplacements multimodaux doux ou des séjours à l'activité locale (bergerie, refuge, etc.). Ce second label distingue des démarches inscrites pour un tourisme durable contribuant à un développement plus équilibré pour la montagne.

Afin d'exploiter le Séolane, une association du même nom a été créée en 2011 dans « le but d'accueillir des scientifiques spécialisés dans l'étude des risques naturels et de la biodiversité » (statuts associatifs) et « motivés par la situation géographique et géologique complexe de Barcelonnette » (CCS). L'idée retenue est de leur permettre de réaliser des travaux de recherche sur le long-terme et ainsi d'assurer leur logement. Durant la réhabilitation des bâtiments de la caserne, les principaux acteurs de la vallée (ville, CCVUSP, cité scolaire, associations et quelques usagers) et des scientifiques de passage ou en vacances sont arrivés à la conviction que ce nouveau bâtiment devrait aussi permettre de favoriser des échanges sur les connaissances produites sur ce site d'accueil tout en partageant des moments d'activités professionnelles et de loisirs à l'occasion de séjours scientifiques et touristiques.

Cette activité d'hébergement, de soutien à la recherche et de communication pour un large public (« grand public » [CCS]) a généré de fructueuses interactions entre acteurs (par ex. séjours naturalistes). Dans cet espace concentré et dense, des éléments de proximité langagiers (vocabulaire scientifique), matériels (hôtellerie et expositions, etc.) et idéels (cultures scientifiques) ont généré des mises en relation significatives. Elles se caractérisent par leur immédiateté. Directes, elles obligent et demandent à chacun d'être dans l'action : communiquer, interroger, pratiquer, etc. Ce processus, en établissant des relations entre individus et éléments de communication (par ex. Rencontre avec un chercheur), contribue au développement des activités du Séolane. En éclairant ainsi des savoirs et des connaissances scientifiques produites à Barcelonnette, les activités du Séolane acquièrent légitimité tout en offrant une valeur ajoutée au territoire. Ces activités ont notamment permis au Séolane de développer des pratiques de médiations scientifiques pour les touristes, associant la ville, le CCVUSP, des universités, le Parc national du Mercantour, l'Observatoire de la Côte d'Azur et la Cité scolaire de Barcelonnette. Il convient dès lors d'apporter une compréhension de ces mécanismes locaux (Desbiens, 2010) de médiations scientifiques que l'on peut qualifier de médiations montagnardes (liées à la vie de la montagne).

- La médiation scientifique, définie par une mixité de représentations entre « pratique institutionnelle, geste militant et concept scientifique » (Jeanneret et Rondot, 2013), est organisée par le Séolane sous la forme d'opérations touristiques dans une infrastructure destinée principalement à la communauté scientifique et subsidiairement à des amateurs et des passionnés, désireux d'accéder à des connaissances scientifiques sur leur lieu de vacances. A vocation pédagogique, cette forme d'accessibilité à des connaissances sur le territoire cherche à mettre le savoir et le savoir-faire à portée d'un public non-initié aux sciences en lui proposant un savoir-être scientifique co-construit. Ce processus de transmission détermine le modèle du Séolane qui s'exerce majoritairement par animations culturelle et scientifique (conférences, réunions, etc.).
- Appliqué et dynamique, se basant sur des activités quotidiennes mobilisables comme la marche, en réponse à des problèmes locaux, ce type de médiations scientifiques repose sur l'intervention de chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens et médiateurs scientifiques. À partir de corpus de données (cartes, images, etc.) et des terrains d'étude, « le Séolane propose de petites expériences » (CCS), visant à ce que les touristes y participant adoptent une démarche de chercheur pour les réaliser (ibid.).
- Les acteurs du Séolane, salariés et bénévoles, chercheurs et ingénieurs, usagers de passage ou en vacances, composent avec des logiques organisationnelles générées par le Séolane. Les animations et le développement des expertises scientifiques sont ici moins préfigurés que performés. Certaines accompagnent des travaux de chercheurs en combinant loisirs touristiques et une montagne qui reste à appréhender. Ces formes d'échange au sein du Séolane ont donc « pour but de rendre compréhensible l'activité [des chercheurs], mais aussi d'améliorer les conditions de réception des théories » (Hacking, 2005, p. 69). D'une certaine manière, ces procédés favorisent des actions socioculturelles (tourisme, éducation et formation) en les configurant pour des animations et autour de connaissances sur la biodiversité de la vallée de Barcelonnette. Ces médiations scientifiques sont alors aménagées de sorte que les explications possibles des résultats obtenus par ces expériences culturelles soient largement réduites par rapport aux nombreux paramètres pouvant être invoqués dans une situation normale (Jones et al, 2000).
- Parmi ces médiations scientifiques, on identifie principalement des actions :
 - de conservation du patrimoine bâti: géo-référencement du cadastre napoléonien, muséographie et muséologie des villas en Ubaye, etc.
 - d'exploration alpestre des Alpes du Sud : L'Atlas transfrontalier Maritime-Mercantour, etc.
 - d'inventaire : Les oiseaux du jardin, Les Atlas de la biodiversité communale, etc.
 - de partage : les journées CLIMALPsud, etc.
 - de participation : implantation d'un miroir astrologique, La lunette du Père Josset, dans le cadre de la Réserve internationale de ciel étoilé Alpes Azur Mercantour par des amateurs,
 - de transmission : les Cafés Géosciences (par. ex. prédire un séisme), etc.
- Dans ces différents cas, une partie de la méthode consiste à faire observer par les touristes (par ex. le gypaète barbu durant sa randonnée) une variable indépendante. Pour ces médiations scientifiques, des moyens technologiques comme un système de positionnement mondial (GPS), permettent aux chercheurs d'incrémenter des variables dépendantes de l'observation réalisée par les touristes (altitude, coordonnées géographiques, etc.). Les chercheurs peuvent alors corréler ces données avec leur objet

d'étude (effectif, couples reproducteurs, etc.) et leur question de recherche (reconnexion des populations fragmentées, etc.). Leurs résultats apportent des réponses quant à certains phénomènes d'anthropisations du territoire (conservation de l'espèce / périmètres de protection, etc.). Les touristes, quant à eux, et dans une certaine mesure, sont acteurs de cette activité scientifique (recueil de données). C'est un tourisme scientifique par participation directe à certaines activités du chercheur. D'autres expérimentations vont mobiliser également le comportement des touristes dans la vallée de Barcelonnette: en les sensibilisant à la fragilité des équilibres écologiques et en leur demandant de contribuer à la préservation du patrimoine naturel (par ex. ne pas nourrir les oiseaux) et culturel (par ex. référencement et transmission des dialectes) de la montagne. Toutes ces médiations scientifiques ont comme point commun d'associer un élément méthodologique de la recherche à l'activité des touristes (par ex. relevé de datas), justifiant la quête de sens par appropriation pour eux et par implication pour les médiateurs scientifiques.

Ces médiations scientifiques, « qui intègrent les touristes dans les étapes de la recherche, sont conduites essentiellement par les chercheurs du Séolane dans le but d'ancrer les sciences aux pratiques touristiques [(...) et] s'organisent autour de recherches scientifiques actives mobilisant des activités touristiques » (CCS). Autrement dit, « il s'agit d'envisager des recherches où l'activité corporelle comme la marche et l'observation sont des portes d'entrée » (ibid.). Elles donnent alors lieu à des expérimentations pour les sciences physiques, naturelles et de la terre, aussi bien pour les touristes que pour les chercheurs. Plus nombreuses sur la période estivale à Barcelonnette — le ski (au sens générique) restant l'activité dominante — ces médiations scientifiques prennent un caractère expérimental: elles offrent de nouvelles possibilités de vivre la montagne, par certains aspects complémentaires aux représentations sociales ou stéréotypes du mode de vie de ses habitants.

Dans ce cadre, le récréatif prend des formes collaboratives entre les chercheurs et les touristes du Séolane. Par « l'attention portée aux pratiques locales, aux échanges de proximité, à la créativité, à la nature, aux expériences corporelles sensibles, à l'élaboration d'ambiances [et aux] mises en scène locales » (Falaix et Corneloup, 2017, p. 88) du Séolane, scientifiques comme touristes se côtoient, échangent et s'accordent, sachant que pour ces derniers « la cause des sciences est entendue » (CCS). Dans un environnement comme celui de la montagne, où la question de la transition (Geels, 2002) écologique s'amplifie à cause du réchauffement climatique, cette forme originale de cohabitation et d'échanges scientifiques par le récréatif trouve dans ces applications expérientielles des stratégies à l'échelle de l'individu (par ex., pratique des loisirs) et à celle de la société (par ex. usage des sciences) pour créer de nouvelles formes de développement territorial.

Remarques conclusives

Les valeurs récréatives, issues des formes culturelles emblématiques de la montagne, transposées dans les animations scientifiques du Séolane sont, avec l'activité corporelle nécessaire pour les effectuer, une partie des ressources essentielles à leur réalisation. Ces moyens d'activation triangulent avec des notions d'engagements (physique et psychologique), des éléments du patrimoine (architectural et naturel) et une certaine approche de la notion d'héritage (culturel). Cette conception de l'offre touristique

scientifique du Séolane se co-construit grâce aux interrelations résultant d'un espace dense et nourri de terrains d'étude mis à la disposition des chercheurs. Pour ces derniers, présents pour leurs activités et d'autres en vacances, cet aménagement culturel, sous la forme de médiations scientifiques, est propice à des interactions entre eux mais aussi avec d'autres structures de recherche (par ex. Institut méditerranéen de la biodiversité et de l'environnement). Ces interactions participent ainsi à la constitution d'un bien commun. Sur le principe hologrammatique de Morin (2014), on peut y voir un effet multiscalaire générant un laboratoire territorial à l'échelle du Séolane, de Barcelonnette, de la vallée de l'Ubaye et de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, mais également aux intersections entre elles dont les enjeux environnementaux et socioéconomiques se posent simultanément à différents niveaux (Compagnon, 2015).

Ainsi, la mise en tourisme de la culture scientifique, par expérimentation sociale et médiation scientifique, apporte quelques pistes écologiques et socioéconomiques régionales. Sources de diversification pour le tourisme local, elles s'appuient sur les principes du marché où le développement du territoire ne peut généralement dans ce cadre qu'advenir par de la croissance, donc par une consommation diversifiée des pratiques touristiques. C'est le paradoxe du tourisme montagnard qui, cherchant des voies de transition après avoir connu la période de l'or blanc, réfléchit encore avec ces mêmes préceptes dont « les acteurs locaux ne semblent pas avoir tiré suffisamment de leçons » (Directeur de l'OT de Barcelonnette). Sous contraintes financières et de temps, ainsi que d'autres effets de mode visant des profits économiques, le tourisme de la montagne reste à redéfinir.

BIBLIOGRAPHIE

Antiq-Auvaro R., 1992. – Les Barcelonnettes au Mexique, Serre.

Avenier, 2011.- « Les paradigmes épistémologiques constructivistes : Post-modernisme ou pragmatisme ? », *Management Avenir*, vol. 43, n° 3, p. 372-391.

Badie B., 2010.- Tradition, Encyclopédie Philosophique Universelle.

Bourgeat, Bras, 2021. – *Patrimonialisation* [Terme]. En ligne: http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/patrimonialisation, consulté le 5 mai 2022.

Compagnon D., 2015.– Réalité multiscalaire et articulations multiniveaux dans la gouvernance environnementale globale, Presses de Sciences Po. En ligne: http://www.cairn.info/l-enjeumondial--9782724617504-page-127.htm, consulté le 5 mai 2022.

Corneloup, 2017.- « Transition récréative et écologie corporelle ». En ligne : https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01459037/document, consulté le 5 mai 2022.

Corneloup J., 2021.- La transition récréative. L'utopie transmoderne, Presses universitaires de Rouen.

Coulaty, 2018.– « Chapitre 10. Le "Bâtisseur" », Académie des Sciences de Management de Paris, p. 121-126.

Dérioz, Bachimon, 2009.- « Préface », Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine, vol. 97, n° 3. En ligne: http://journals.openedition.org/rga/963, consulté le 6 mai 2022.

Desbiens, 2010.- « L'action située : Critique mesurée d'une approche novatrice de l'apprentissage », *eJRIEPS. Ejournal de la recherche sur l'intervention en éducation physique et sport*, n° 19. DOI : https://doi.org/10.4000/ejrieps.5436.

Dewailly J.M., 2006. – Tourisme et géographie, entre pérégrinité et chaos ?, L'Harmattan coll. « Tourismes et Sociétés ».

Duby G., 1997.- L'état de la vallée de Barcelonnette au Moyen Âge, Sabença de la Valeia.

Dugrand A., Vallaeys A., 1983.– *Les jardins de l'Alamenda*, J.C. Lattès. En ligne: https://bibliotheques.paris.fr/Default/doc/SYRACUSE/559145/les-jardins-de-l-alamenda, consulté le 6 mai 2022.

Dumont, M., 2014. – L'Expérimentation en aménagement urbain. Pratiques politiques et dynamiques sociales, Mémoire d'habilitation à diriger des recherches, Université de Rennes 2.

Dumont, 2015.- « Simplifier par l'expérimentation? », Pouvoirs locaux, n° 106, p. 59-62.

Falaix, Corneloup, 2017.– « Habitabilité et renouveau paradigmatique de l'action territoriale : L'exemple des laboratoires récréatifs », *L'Information geographique*, vol. 81, n° 4, p. 78-102.

Foucart 2012.- « La recherche sociale entre immersion et distanciation », *Pensée plurielle*, vol. 3031, n° 2, p. 271-282.

Glasersfeld E., 1981.– Introduction à un constructivisme radical, dans P. Watzlawick (dir.), 1988, L'invention de la réalité, Seuil.

Geels, 2002.– « Technological transitions as evolutionary configuration processes: A multi-level perspective and a case-study », *Research policy*, vol. 31, nos 8/9, p. 1257-1274. En ligne: https://doi.org/10.1016/S0048-7333(02)00062-8, consulté le 6 mai 2022.

Geertz C., 1996.– After the Fact: Two Countries, Four Decades, One Anthropologist, Réédition, Harvard University Press.

Gouy P., 1980.- Pérégrinations des « Barcelonnettes » au Mexique, Presses universitaires de Grenoble.

Hacking I., 2005.- « Les philosophes de l'expérience », M. Lenormand et A. Manicki (Trad.), « Philosophers of Experiment », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, vol. 9, p. 67-82. En ligne : https://doi.org/10.4000/traces.201, consulté le 6 mai 2022

Huguet, 2013.- « Totem et technologie communielle », Sociétés, vol. 122, n° 4, p. 117-126.

INRAE, 2021. – Tourisme de montagne : La transition des stations de sport d'hiver face à la fragilité de *l'enneigement*, INRAE Institutionnel. En ligne : https://www.inrae.fr/actualites/tourisme-montagne-transition-stations-sport-dhiver-face-fragilite-lenneigement, consulté le 6 mai 2022.

Jeanneret, Rondot, 2013.– « Médiation de la médiation au musée du Louvre. Des logiques de recherche au sein d'un projet politique », Les Enjeux de l'information et de la communication, vol. 141, n° 1, p. 131-147.

Jones, Burnay, Servais, 2000.- « Chapitre 8. L'expérimentation », *Méthodes en sciences humaines*, p. 235-270.

Le Moigne J.-L., 2012.– *Les épistémologies constructivistes*, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? ».

Les jardins de l'Alamenda, 1983.– *Les Sagas*, in *Apostrophes*. En ligne : https://bibliotheques.paris.fr/Default/doc/SYRACUSE/559145/les-jardins-de-l-alamenda, consulté le 6 mai 2022.

Mao P., Bourlon F., 2011. – « Le tourisme scientifique : Un essai de définition », *Téoros : revue de recherche en tourisme*, vol. 30, n° 2, p. 94-104.

Meyzenq C., 1984. – Hautes-Alpes Ubaye, Haut-Drac Préalpes drômoises (Pays de Transition entre les Alpes du Nord et Alpes du Sud). Essai de Géographie Régionale, Ophrys.

Morin E., 2014.- Introduction à la pensée complexe, Seuil.

Moussaoui A., 2012.– « Observer en anthropologie : Immersion et distance », *Contraste*, vol. 36, n^{o} 1, p. 29-46.

Mucchielli A., 2004.- La nouvelle communication, Armand Colin.

Mucchielli A., Corbalan J.A., Ferrandez V., 1998.- Théorie des processus de la communication, Armand Colin.

Nadou, Talandier, 2020. – « Intermédiation territoriale : Des lieux, des liens, des réseaux, des acteurs », Géographie, Economie, Société, vol. 22, n^{os} 3-4, p. 235-243.

Paillé P., Mucchielli A., 2005. – L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales (1^{re} édition), Armand Colin.

Paillé, P., Mucchielli A., 2012. – L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales (3° édition), Armand Colin.

Piaget J., 2004.- Le structuralisme, Presses universitaires de France.

Rufat, 2019.– « Qu'est-ce que l'expérimentation dit ou fait des territoires ? », L'Espace géographique, vol. 48, n° 1, p. 57-76.

Schoeny A., Sageon S., 2005.– « Barcilouna en Prouvença, d'une dynamique migratoire à la valorisation du patrimoine : l'émergence de dispositifs de territorialité des loisirs culturels et sportifs », actes du colloque : « La culture vecteur de développement des territoires touristiques et sportifs », Le Pradel), Université de Grenoble.

ANNEXES

Repères des différents types de recueil de données :

a) Recherche documentaire

Collecte de données à partir des documents de communications et officiels des principaux acteurs efficients pour le développement du patrimoine culturel, sportif et touristique dans la vallée de l'Ubaye afin d'identifier et de localiser les ressources informationnelles :

- Site internet de Barcelonnette, de son OT, d'UBAYE TOURISME (regroupant les trois autres OT de la vallée : Pra Loup, Le Sauze et Jausiers), du Parc national du Mercantour, de la Sabença et du Séolane ainsi que sur les pages Facebook *Mairie de Barcelonnette* (2 248 abonnés), UBAYE INFO (3 562 membres) et du maire de Barcelonnette entre 2014 et 2020 (993 amis) toujours active.

- Bulletins officiels d'information émis par la ville de 2008 à 2021 (au nombre de 40) et la CCVU puis la CCVUSP jusqu'en aout 2019 (20) et Statuts et Rapports d'activités de 2015 à 2019 du Séolane (5) ; plus d'autres à vocation touristique (par ex. Guides pratiques Ubaye été & Ubaye hiver).
- Correspondance régulière de juillet 2005 à juin 2021 par courrier électronique avec le président de la Sabença et maire de Barcelonnette.
- b) Observation de terrain (programme Gypaète barbu), randonnées thématiques (4), rassemblement scientifique du Séolane (astronomie (2)) et sorties à caractères scientifiques (Causeries en montagne (7) et Journées du livre de Barcelonnette (1)).

c) Interviews

18 entretiens de 18 minutes à une heure dix (soit 13 heures et 13 minutes) de 20 acteurs ont été effectués sur le terrain de juillet 2005 à aout 2021 pour les besoins de trois études : la première a fait l'objet d'une communication en colloque en 2005 (12 entretiens) et les deux autres sont en cours de gestion éditoriale en 2022 dont celle-ci (6 entretiens). Toutes trois ont comme point commun de s'intéresser aux dispositifs et activités culturelles et touristiques à Barcelonnette et dans sa vallée. Les corpus, antérieurs à ceux récoltés pour cette recherche (8 entretiens) ont été recodés puis analysés pour cette étude (excepté ceux du Président de l'Office Municipal des Sports, du Directeur artistique des Enfants du Jazz et des Fêtes Latino-Mexicaines, du Directeur de l'école de ski et du Responsable de l'Aérodrome de Saint Pons-Barcelonnette).

Étude (ann	ée)		Personnes interrogées (nombre d'entretiens si >1)
Culture et sport (2005)	Transition récréative (2021)	Tourisme scientifique (2022)	
x			Responsable et deux agents de la Culture et du Patrimoine à la Communauté de Communes Vallée de l'Ubaye (ensemble à la demande du responsable du service / interview de type focus group)
	Х		Directeur de la régie Ubaye Ski à la CCVUSP
X	Х	x	Maire de Barcelonnette de 2014 à 2020 (2)
X			Directeur Général des Services de la ville
X			Président de l'Office Municipal des Sports
Х	Х	x	les deux derniers Directeurs de l'Office du Tourisme (2)
Х			Directeur artistique des Enfants du Jazz et des Fêtes Latino-Mexicaines
X	Х	x	Président de la Sabença de 1983 à 2007

X			Directrice du Musée de la Vallée de Barcelonnette
x	х	x	Responsable du Parc du Mercantour à Barcelonnette (2)
X			Directeur du Bureau des Guides à Barcelonnette
X			Directeur de l'Ecole de Ski Française du Sauze
Х			Responsable de l'Aérodrome de Saint Pons- Barcelonnette
	х	x	Chargée de développement du Centre scientifique de la Séolane de Barcelonnette
	х	x	Président du principal club cycliste en Ubaye, mari de la Maire actuelle de la ville

NOTES

- 1. Cette conception de la communication repose sur trois démonstrations systématiques largement admises :
- 1) La communication faite par un acteur social est nécessairement signifiante pour lui. Elle s'insère dans un système de communications participant à l'émergence du sens des expressions produites par les acteurs dans leur contexte.
- 2) Le sens nait toujours d'une mise en relation, et les éléments essentiels de cette mise en relation font naturellement partie des contextes dans lesquels se déroule la communication.
- 3) Les segments de communication que l'on considère dans l'ensemble du système des communications servent à construire le sens de la communication qui se déroule ou à mettre en place des éléments contextuels.

L'ensemble de ces boucles sont récursives et fonctionne dans les deux sens, entre production et sens (Muchielli *et al.*, 1998, p. 8).

RÉSUMÉS

Le Séolane est un pôle universitaire qui accueille touristes et chercheurs, dont certains en vacances. Situé à Barcelonnette, ville française des Alpes-de-Haute-Provence, ce système touristique original de mise en culture scientifique a conduit les acteurs du pôle à produire une expérimentation sociale et des médiations scientifiques en lien très étroit avec leur environnement professionnel. Pour répondre à la question de leurs fonctionnements culturel, psychique ou social, cet article s'appuie sur une approche épistémologique constructiviste et systémique des représentations sociales modélisées au travers de l'expérience humaine participant à des actions touristiques et des missions de recherche au pôle. Documentant cette activité montagnarde par l'analyse qualitative, ce tourisme scientifique ouvre à un

questionnement sociopolitique portant sur un tourisme montagnard responsable qui reste à concevoir, dans le cadre d'une transition récréative.

The Séolane is a university centre that welcomes tourists and researchers, some of whom are on holiday. Located in Barcelonnette, a French town in the Alpes-de-Haute-Provence region, this unique tourist attraction featuring scientific culture has led the centre's researchers to conduct a social experiment and scientific mediation in close connection with their professional environment. In order to answer the question of the cultural, psychological and social function of this research, this article presents a constructivist and systemic epistemological approach to social representations that are based on the human experience of participating in tourism and the research missions at the centre. Through documenting this scientific activity by means of qualitative analysis, this paper posits that the Séolane's scientific tourism opens up a line of questioning on responsible mountain tourism that has not yet been researched within the framework of a transition to recreational use.

INDEX

Mots-clés: tourisme scientifique, Séolane, analyse qualitative, expérimentation, médiation scientifique

Keywords: scientific tourism, Séolane, qualitative analysis, experimentation, scientific mediation

AUTEUR

ALAIN SCHOENY

Université d'Orléans - Centre d'études pour le développement des territoires et l'environnement (CEDETE - EA 1210)